

0,90 €

Edition de l'Oise

le Parisien

60

JEUDI 3 NOVEMBRE 2005

www.leparisien.com

N° 19021

DROGUE

Une filière  
creilloise  
démantelée

PAGE II DU CAHIER CENTRAL

PEDOPHILIE

Six accusés d'Outreau

Gerberoy

BANLIEUES

# Amoureux du vin et de la fête, ils créent leur vignoble

**C**EST le projet un peu fou d'un homme haut en couleur qui est sur le point d'être réalisé dans l'une des plus belles communes de France. Jean-Pierre His, restaurateur, concrétise aujourd'hui un rêve vieux de dix ans : créer un vignoble à Gerberoy. Aidé de ses plus fidèles amis, il plantera, au printemps prochain, plus de mille ceps de vigne à l'entrée du village. Presque un retour aux sources pour cette commune perchée entre Picardie verte et pays de Bray. En leur temps, avant la Révolution française, les chanoines de la collégiale dégustaient le vin de Gerberoy.

Le chapeau en feutrine vissé sur le crâne et une écharpe rouge sur les épaules, Jean-Pierre His est un homme heureux. Un peu comme un enfant qui réalise son vœu le plus cher. Les yeux pétillants, il retrace avec gourmandise son projet. « Il y a dix ans, en arrivant à Gerberoy, je souhaitais déjà créer des vignes. Je trouvais que dans ce village il manquait un petit vignoble pour créer un espace de convivialité. Comme un parement supplémentaire pour un lieu qui en avait déjà beaucoup. » Les années passent et le restaurateur se consacre pleinement à son établissement, l'Ambassade de Montmartre, clin d'œil à une autre butte, chère à Amélie Poulain. Jusqu'au jour où son destin devient aussi... fabuleux.

## 1 100 ceps plantés en avril

Il y a trois ans, Etienne Le Sidaner, petit-fils de l'illustre peintre Henri Le Sidaner, rachète une maison à l'entrée du village. Et dans son prolongement, une parcelle de terrain nue. « Quand il a vu que je souhaitais créer des vignes, il m'a fait une proposition », se remémore Jean-Pierre His. L'héritier de l'artiste est prêt à mettre à disposition le terrain, d'une surface de 1 612 m<sup>2</sup>. Le Clos Gerberoy est né ! Les deux hommes créent une association loi 1901 en compa-



**GERBEROY, LUNDI MATIN.** L'ancien maire Louis Vallois, le petit-fils du peintre Etienne Le Sidaner, et le restaurateur Jean-Pierre His (de gauche à droite) vont planter 1 100 ceps de vignes au printemps 2006. Un rêve qui devient réalité pour ces amoureux de Gerberoy. (LP/PHILIPPE CRÉHANGE)

gnie de l'ancien maire Louis Vallois. Un visionnaire, car c'est lui-même qui, lorsqu'il était premier magistrat de la commune, avait baptisé rue des Vignes la voie longeant le terrain en question. « Sur le cadastre, j'avais vu qu'il s'agissait du lieu-dit Les Vignes. Alors lorsqu'on a nommé les rues, j'avais naturellement proposé ce nom », se souvient Louis Vallois.

Selon les statuts de l'association, un bail emphytéotique a été signé entre la structure et le propriétaire du terrain. « Pendant 70 ans, je mets à disposition de l'association le terrain. En contrepartie, je reçois une bouteille par an », se délecte déjà Etienne Le Sidaner. L'homme devra pourtant être patient. « Le premier cep sera

planté le samedi 22 avril 2006, note Jean-Pierre His. Au total, il y en aura 1 100 de pinot noir, syrah et gamay. Que du vin rouge. Cent autres ceps de muscat, chasselas, dattier et italia s'y ajouteront. Ces raisins pourront être dégustés lors des premières vendanges, prévues en 2008. » Pas du tout spécialistes en la matière, les trois amis prennent actuellement des cours auprès de vignerons de Gouvieux.

Côté finances, l'association devra recueillir près de 40 000 euros sur trois ans, grâce aux parrainages. Un budget couvrant les frais de vinification et d'entretien. Et chaque année, le jour des vendanges, une fête sera organisée au Clos Gerberoy. Une oc-

casation de vendre le fruit du travail des vignerons. Entre 300 et 400 bouteilles d'un demi-litre devraient être tirées. Pour la première cuvée, une étiquette reprenant une œuvre d'Henri Le Sidaner sera éditée. Une manière de rendre hommage à un homme « qui aimait par-dessus tout la convivialité », confie avec nostalgie son petit-fils.

« Grâce aux bénéfices réalisés, on aimerait aider des associations caritatives. On souhaiterait par exemple envoyer sur la côte picarde des enfants qui n'ont jamais vu la mer », rêve Jean-Pierre His. Aider les plus faibles, un ultime clin d'œil à Amélie Poulain ?

PHILIPPE CRÉHANGE